

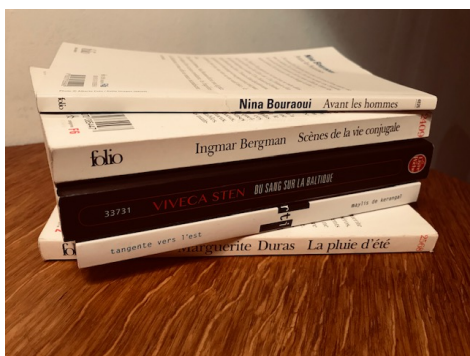
Lundi 14 janvier 2019

Créations de fictions - abonnement

[Hôtel bis]

« Il ne faut jamais concevoir un déplacement comme un simple trajet d'un point à un autre. » – *Smilla et l'amour de la neige*, Peter Høeg

Un hôtel poétique



Avant les hommes, scènes de la vie conjugale
Du sang sur la baltique, tangente vers l'est
Pluie d'été.

**Parmi les titres que vous avez inventés la semaine dernière, choisissez quatre ou cinq pour former un poème. Et allez, un deuxième...!*

Sur la Route - Embrouille mortelle en Italie - L'exode- La Planque - Au-delà des langues - Moscou, nid d'espions - Le suspect - La fugue - Paranoïa au Pays Basque - No Man's Land- L'Hôtel de l'Impasse - Les Vacances de Noël n'ont rien de reposant - Le Crime de l'Orient Express - Quand nous reverrons-nous ? - L'Exode : sauve qui peut - Entre les murs - L'Hôtel sans étoile - Sans laisser de traces - Famille pressée et voyageur sous pression - Enquête criminelle à Venise - La Maison Close - Je ne suis pas dupe - La traversée - En cavale - La Chambre d'hôtel - Le danger est sur l'escalier - Gentil mais pas téméraire - Le retour définitif de l'être aimé -Le Rooming House

Atterrissage à l'hôtel

À Budapest, l'aéroport est petit et ils ont tôt fait de traverser le hall. — Comment fait-on pour aller en ville ? demande Paul en levant sur elle des yeux d'enfant. — Qu'est-ce que j'en sais ? — Mais enfin, tu as déjà été à Budapest. — Ah, ne recommence pas avec ça. Ça fait vingt ans ! presque vingt-cinq. Et on était arrivés en train, évidemment. Le voyage avait duré un jour et demi. Pas une heure et demie.

Jusqu'ici, Astrid a savouré le fait de voyager sans enfants, de ne s'occuper que d'elle-même, et elle n'a pas envie d'y renoncer si vite. Elle découvre la guérite des taxis avant Paul. « *Hôtel Gellert* », lance-t-elle au visage du jeune homme derrière la vitre, et elle ouvre le porte-monnaie qui contient les billets inconnus. Cela fait des années qu'elle n'a plus été dans un pays sans euros et elle s'était fait une véritable joie d'échanger 100 euros contre un tas de forints. Le jeune homme lui tend un ticket et dit en riant dans le micro qui crachouille : « *Pay the driver, not me* » et Astrid se sent bête. /.../.

Le taxi roule sur une autoroute en direction du centre ville. Des panneaux publicitaires de grandes enseignes allemands se dressent sur les côtés dans l'herbe envahissante : OBI, Aldi, Rossmann. Ils sont tous déjà là et c'est une illusion de croire qu'on est à l'étranger. /.../ La main de Paul est posée sur sa cuisse, et il reste plongé dans ses pensées, regardant par l'autre vitre de la voiture. Elle pense à l'hôtel Gellert et à ce qu'il a longtemps représenté pour elle, l'hôtel de luxe par excellence. Avec vue sur le Danube et des thermes qui semblaient sortir d'un conte de fées. C'est ainsi qu'elle s'y était sentie à l'époque, l'été 1987, comme une princesse. /.../

Le taxi traverse un pont vert métallique et, à travers le maillage des poutres qui défilent, elle voit le Danube qui coule, loin en bas, calme et aussi large qu'une route, et effectivement bleu, d'un bleu profond. Elle reconnaît alors les mots « *Hôtel Gellert* » sur un immense panneau d'affichage, sur l'autre rive du fleuve. L'hôtel ressemble à un château. Astrid ne se souvient de rien, ni du pont, ni des portes tournantes avant le hall, seul le Danube, le fleuve large et droit, est resté dans sa mémoire. « Il passe aussi par Vienne », avait-elle pensé jadis.

Même dans le hall, rien pour lui rappeler l'année 1987, bien que ni la moquette sombre ni le bois abîmé du comptoir de la réception n'aient l'air d'avoir été changés depuis. « *Do you speak English or German ?* » demande

Paul dans l'anglais raffiné qu'il a appris lors d'un séjour scolaire d'un an à Liverpool. « *I speak Hungarian actually* », répond l'homme en uniforme bleu foncé de l'hôtel avec un sourire perfide. – *Retour à Budapest*, Gregor Sander, Quidam éditeur, 2019

* *Gardez l'ambiance de votre poème et écrivez le trajet de votre personnage (de la semaine dernière) pour venir à notre hôtel. Essayez de mettre le personnage « entre deux » (deux pays, deux langues, deux atmosphères...).*

Un accueil poétique

* *Ecrivez un dialogue entre votre personnage et la personne à l'accueil de l'hôtel avec les titres de la semaine dernière.*